L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: No 73 rue de Chartres — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 2 SEPTEMBRE 1864. — Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 2 SEPTEMBRE

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le shérif—à 5 heures P. M., sur les lieux, rue Front Levee, près le marché Ste. Marie: une machine à vapeur portative.

Par G. Léaumont—à son magasin d'encan: marchandises sèches, habillements, chapeaux, &c., et cuillers et fourchettes plaquées.

Par J. B. Crozat—à 10 heures, sur les lieux: le fonds de la pharmacie encoignure Royale et Hôpital.

Par W. P. Vincent—à onze heures, au No 34 rue de la Douane: sucre, papier à imprimer, café moulu, tabac à chiquer, &c., légèrement avariés par la pluie.

Par Hoffman & Marks—au No 20 de la rue St. Charles: marchandises sèches et vêtements.

Par Montgomery Bros.—au Planters' Press: coton.

ARRIVAGE DE NEW YORK.

Nous avons reçu hier de la passe du Sud-Ouest une dépêche télégraphique annonçant que le steamer *Creole*, parti de New York pour ce port le 24, avait passé la barre à cinq heures et demie. Ce steamer sera donc à son wharf à l'heure où l'on distribue les journaux. Les nouvelles qu'il apporte auront une avance de 24 heures sur celles de l'Ouest, mais elles seront de trois jours en arrière de celles du Sud.

Nouvelles du Nord.

Le bateau à vapeur *Empress* est arrivé hier soir de St-Louis, et nous a apporté des journaux jusqu'au 25. En voici le résumé:

DE NASHVILLE, TENNESSEE.

Incursion des rebelles.—Un train de wagons capturé.— Situation devant Atlanta.—Le major-général Dodge blessé, et le général Lightburn tué.

Dépêche spéciale.

Nashville, 24 août—Vous ne devez pas vous attendre à d'importantes nouvelles de ce département, de quelque temps; mais plus tard il se passera de graves événements.

Wheeler s'est présenté le 20 au débarcadère de Stevward, sur la rivière Tennessee, et a attaqué 278 hommes occupés à fournir du bois aux moulins de Chattanooga. Il a détruit quarante-quatre wagons et chevaux d'équipage. La garnison, composée d'hommes de couleur, a été capturée, et trois ont été tués après s'être rendus.

On pense que le général Dodge survivra à sa blessure.

Washington, 24 août—Notre correspondant, M. Maberry, est arrivé aujourd'hui d'Atlanta, d'où il est parti le 19. Il donne les renseignements suivants:

L'armée maintient son ancienne position, elle se fortifie dans ses retranchements et entretient des escarmouches avec l'ennemi.

Les rebelles sont occupés à construire quelques-unes de ses fortifications que le feu de nos batteries a fait taire.

Un de leurs forts a été complètement démantelé par la batterie du capitaine Walker.

Le 18, le major-général Dodge a reçu une balle au côté gauche de la tête, tandis qu'il observait la position de l'ennemi, et a succombé à cette blessure en arrivant à Chattanooga. Le général Lightburn a reçu une semblable blessure le 20.

New York, 25.—Une dépêche de Nashville, du correspondant du *Herald*, dit que les affaires devant Atlanta n'ont pas changé de nature. L'armée est occupée à établir des parapets sur l'avant et à fortifier ses travaux.

Nouveaux bruits.—Mouvements des rebelles sur le Potomac.

Baltimore, 23 août—Des rapports venus par le Chemin Central du Nord, disent que les rebelles ont traversé la rivière, mais il n'y a rien de positif.

Position militaire.

Philadelphie, 24 août.—Le *Bulletin* contient la dépêche spéciale suivante:

Harper's Ferry, 23 août. — La position de l'armée n'a pas changé. Une forte ligne de retranchements a été établie sur le front.

On a entendu de temps en temps des coups de feu d'escarmouches hier et ce matin. Un fort du 19me corps qui forme le centre, la fusillade a été plus forte: toutefois il n'en est résulté rien d'important.

A minuit—On n'a jusqu'ici rien observé qui indique la présence de l'ennemi dans notre voisinage immédiat; mais on pense qu'il fera une tentative de traverser la rivière, comme nos dernières dates de Williamsport disent que l'ennemi n'a pas encore traversé le Potomac.

On entendait, hier, gronder le canon au haut de la rivière, et l'on suppose que c'est Averill qui lançait des bombes dans le bois, dans la direction de Sharpsburg. Notre armée se tient immobile dans ses camps de retranchements.

Le général Stevenson a repris le commandement de Harper's Ferry, en remplacement du général Max Weber.

Baltimore, 24 août—D'après des informations positives, venues de Haut Potomac, il paraît que les rebelles n'ont pas traversé cette rivière comme on le disait. On prétend au contraire qu'ils font un mouvement rétrograde.

New York, 24 août. — Le correspondant du *Herald*, suivant les mouvements du 19e corps, dit que nos forces ont été retirées de Deep Bottom dans la nuit du 20, et que des mouvements importants de coopération ont commencé ce matin.

L'or et le coton.

New York, 24 au soir.—Le coton est moins demandé, et vaut 188 à 190 le middling upland.

L'or a ouvert à 257, mais après des ventes à 255 il a clos à 255 1/2—lourdement.

LE STEAMER HILLMAN SOMBRÉ.—Le [illegible] mois dernier, ce steamer a frappé sur la barre de Dog-tooth-Bend, et a sombré devant Cairo. On pense qu'il est totalement perdu.

Nouvelles du Sud.

Combats sur le chemin de Weldon—Bataille le 25—Dépêche de Lee qui réclame la victoire—Bombardement d'Atlanta.—Capture de Clinton.—Bruits de paix.

Le *Times* a publié hier les nouvelles suivantes extraites des journaux de Mobile du 24, du 27 et du 28 août:

Richmond, 22 août—Des dépêches officielles portent que le général Hill a attaqué l'ennemi sur le chemin de Weldon dimanche matin et l'a repoussé de ses lignes avancées jusqu'à ses retranchements, où il fait 300 prisonniers.

Notre perte a été principalement dans la brigade de Hagood, qui a chargé sur les retranchements de l'ennemi, et qui a perdu beaucoup de prisonniers, faute d'avoir été appuyée.

Des dépêches d'Atlanta portent que la cavalerie ennemie, qui a atteint le chemin de fer de Macon le 19, a été défaite le 20 par une partie de nos forces, et a perdu deux drapeaux et un canon.

Richmond, 23 août—On a reçu la *Gazette* de Baltimore du 20. Il dit que Grant a capturé 500 prisonniers au nord de la rivière James. L'objet de l'expédition était d'empêcher nos forces de noyer ses hommes en coupant un canal qu'il allait jusqu'à Dutch Gap. La *Gazette* dit que la retraite de Sheridan de la vallée a donné lieu à d'innombrables rumeurs. Sheridan a perdu 300 hommes près de Strasbourg et 75 wagons près de Perryville.

Pétersbourg 25 août—Nos forces ont engagé et repoussé la ligne de tirailleurs ennemis sur le front de Bermuda Hundreds ce matin et ont fait 50 prisonniers. L'engagement a été court et notre perte faible. Depuis plusieurs jours ce sont des nègres qui faisaient le service de piquets du côté des Fédéraux.

Sur notre front et sur la ligne du chemin de Weldon, il n'y a rien de changé. L'ennemi a a été occupé à transférer des troupes de sa droite sur sa gauche.

La cavalerie de Barton a engagé la cavalerie de l'ennemi à 10 milles plus bas, avant-hier soir, et l'a repoussé une tentative que celui-ci faisait pour refouler nos piquets. Notre perte a été légère. On entend depuis une heure un feu très fort sur la ligne du chemin de Weldon.

Pétersbourg 26 août—L'affaire sur le chemin de Weldon mercredi a été brillante et heureuse dans ses résultats. Pendant que la cavalerie ennemie sous Spears était occupée à détruire la voie, à plusieurs milles au-delà de la Station de Ream, le général Hampton l'a attaquée et l'a forcée à se réfugier derrière l'infanterie qui l'appuyait.

Hampton a fait mettre pied à terre à ses hommes et s'en servant comme d'infanterie a repoussé l'ennemi jusqu'à ses positions retranchées à un mille de ce côté de la station Ream, et il lui a fait 600 prisonniers.

A cinq heures après-midi le général Hill a attaqué les travaux de l'ennemi et après un combat court et vif les a pris; il a fait un grand nombre de prisonniers et capturé neuf pièces d'artillerie. L'ennemi a fui dans un grand désordre.

Le colonel Pegram de Richmond a chargé les canons pris sur l'ennemi avec beaucoup d'effet. Le nombre des prisonniers atteindra probablement 2000. Le brigadier général Cattles est parmi les prisonniers qui appartiennent au corps de Hancock. Notre cavalerie s'est vaillamment battue.

Richmond, 26 août—On a reçu la dépêche suivante ce soir:

Quartier général de l'armée de la Virginie, 26 août—A l'hon. J. A. Seddon: Le général A. P. Hill a attaqué l'ennemi dans ses retranchements hier soir à la station Ream, et au second assaut, a emporté toute la ligne des retranchements.

La brigade McRae, de la Caroline du Nord, sous Heth, et la brigade Lane, de la Caroline du Nord, de la division Wilcox, sous Conner, composaient avec l'artillerie Pegram la colonne d'assaut.

Une ligne de fortifications a été emportée avec une grande bravoure par la cavalerie, sous Hampton, qui a grandement contribué au succès.

Sept drapeaux, 2000 prisonniers, et neuf pièces d'artillerie sont en notre possession.

On dit que la perte de l'ennemi en tués et blessés est très forte. La nôtre est comparativement faible.

Nous devons profondément remercier Celui qui dispense la victoire, ainsi que nos braves soldats et leurs officiers. R. E. LEE.

Richmond, 26 août—Les autorités confédérées ont offert un échange d'officier pour officier et d'homme pour homme aux autorités fédérales. Jusqu'ici le point en litige était la remise de l'excédant des prisonniers, notre gouvernement insistant sur les conditions du cartel qui veut que tous les prisonniers soient remis des deux côtés et que l'excédant soit sur parole.

Le gouvernement propose maintenant que l'excédant reste dans les mains de l'ennemi jusqu'à ce qu'il puisse être échangé. Le Nord n'a pas encore accepté l'offre.

Richmond, 27 août—Des télégrammes de New York disent que le bruit court que le gouvernement a résolu d'envoyer cinq commissaires à Richmond pour arranger les préliminaires de paix.

L'or a fermé à 254 1/2.

Le gouverneur de New York a lancé une proclamation qui avertit toutes les personnes qui se préparent à résister à la conscription de se désister de leur dessein.

On annonce que le gouverneur Horatio Seymour a appelé une convention.

Atlanta, 26 août—L'ennemi s'est retiré de notre droite hier soir, et nos forces occupent sa seconde ligne ce matin.

Les lignes de l'ennemi de Decatur à Peach Tree sont toutes abandonnées, mais elles tiennent encore sur notre gauche et notre centre. Le mouvement est interprété comme une concentration sur notre gauche et notre centre.

On a commencé ce matin sur la gauche.

A l'exception de trois bombes qui sont parties de la droite hier soir, avant la retraite de l'ennemi, il n'y a pas eu de bombardement depuis 24 heures.

Deux déserteurs sont venus hier dans nos lignes. Ils disent qu'ils ont été mis au tirage à Dayton, Ohio, et qu'ils n'ont jamais été enrôlés au service.

Ils disent qu'ils sont venus directement par la route de Chattanooga.

Pas de nouvelles de Wheeler.

Des prisonniers arrivés ce matin de la droite rapportent que Wheeler a travaillé deux fois à la destruction du chemin de fer, mais qu'il a été réparé immédiatement et que les trains n'éprouvent aucune interruption.

Ils disent aussi que l'armée de Sherman reçoit des rations entières.

Atlanta, 26 août—Depuis ce matin, l'ennemi s'est retiré de notre extrême gauche.

La *Gazette* de Chattanooga du 22 dit que Wheeler a détruit le dépôt de Cleveland, Tenn., et brûlé la ville.

Atlanta, 26 août — L'ennemi s'est concentré entre Pace's Ferry et Campbellton et a abandonné toute la ligne sur la droite du chemin de fer de Chattanooga.

L'ordre de Sherman, à la date du 25, relatif à la réduction des rations, a été ramassé dans les camps désertés.

Vive escarmouche sur la gauche pendant tout l'après-midi.

Une dépêche spéciale au Cincinnati *Commercial*, datée de Nashville, le 18 août, dit que la cavalerie rebelle a attaqué Graysville, mardi, à quelques milles au dessous de Chickamauga. Pendant le combat, le général Steadman a été grièvement blessé et le colonel Streight tué.

Une dépêche d'Indianapolis, datée du 18 août, dit qu'à mesure que l'époque du tirage approche le peuple devient plus excité et qu'il y a une grande demande de remplaçants de toutes couleurs.

Atlanta, 25 août—Les batteries fédérales sont silencieuses ce matin.

Hier soir, une bombe a atteint l'église presbytérienne, rue Marietta, et a fait explosion dans le soubassement, où nombre de gens étaient allés chercher refuge. Un fragment de bombe a coupé le bras d'un citoyen qui s'y trouvait couché sur un lit. Il n'y a pas eu d'autre accident.

Des éclaireurs rapportent que les Yankees détruisent de nouveau le chemin de fer de Georgie au dessous de Decatur.

Le lieutenant-colonel G. A. Henry est temporairement nommé maréchal-prévôt général de l'armée.

Le colonel G. W. Gordon, du 11e du Tennessee, est nommé brigadier général et assigné au commandement de la brigade Vaughan.

Meridian, 26 août—Les lignes de Vicksburg sont complètement fermées pendant 20 jours et il ne sera permis d'entrer ou de sortir sous aucun prétexte.

On pense qu'il est question d'un autre mouvement, attendu que tous les chevaux de la ville ont été levés par les Yankees.

Les fédéraux faits prisonniers par Forrest à Memphis sont partis pour Cahaba ce matin.

Oyka, 26 août— Le colonel Scott a combattu l'ennemi hier, dans les faubourgs de Clinton et l'a refoulé à un mille. Le combat a été acharné, nos hommes chargeant avec bravoure. L'ennemi ayant reçu des renforts a pu reprendre le terrain et maintenant il occupe Clinton. Nos forces sont près de là. Celles de l'ennemi se composent, dit-on, d'environ 6000 hommes d'infanterie avec 30 pièces de canon. Les prisonniers disent que l'intention des fédéraux est de rester à Clinton, mais on n'y croit pas. Les communications télégraphiques sont ouvertes jusqu'à six milles de Clinton.

Nouvelles de Mobile.

Nous prenons ce qui suit dans la *Tribune* de Mobile du 28:

Ou rapporte, dit le *Clarion*, qu'une grande force de terre se concentre à Mississippi City pour marcher sur Mobile. Les Yankees disent qu'ils auront investi Mobile avant la fin de la semaine.

Ils ont débarqué une certaine force à Cedar Point, sur le point le plus au Sud de la côte ouest de la baie et à un demi mille du fort Powell. Il paraît qu'ils veulent savoir quelles sont nos forces défensives du côté de terre. Avec les bombes énormes que nous avons dans nos retranchements, ils verront qu'ils prennent un rude chemin pour voyager.

D'après certaines signes qui sont devenus manifestes tout récemment, les amis de la cause confédérée ne seront pas surpris d'apprendre que les généraux Banks et Canby auront besoin de leurs forces sur ou théâtre plus près de leur quartier général que la baie de Mobile.

Memphis a été une de ces surprises qui, comme la foudre, frappent quelquefois soudainement, sous un ciel clair, en temps de guerre. Il y a à portée du Crescent City, une armée confédérée suffisante pour faire, en grand, ce [illegible] à la Nouvelle-Orléans. Un coup de cette armée est beaucoup plus dans le cercle des probabilités que ne l'était la dernière incursion de Forrest à Memphis.

Il est certain que l'ennemi n'a pas de forces suffisantes pour faire l'investissement de la ville pour nous effrayer. Les citoyens, sous le service, peuvent déjouer ce projet, car un homme en dedans des fortifications vaut dix hommes en dehors. Tous les ingénieurs disent que ces travaux sont les plus forts de la Confédération. Le temps est venu de savoir de quelle trempe sont les habitants de notre ville. Nous n'avons pas le moindre doute qu'ils seront du même sorte d'hommes que les vétérans de la Virginie, de Charleston et de la Georgie.

Nouvelles par la voie de Niagara.

Révélations concernant les intrigues des agents du Sud — L'intervention européenne et un règlement par des influences américaines — Scission prévue dans la convention de Chicago.

Corresp. du *N. Y. Herald.*

Chûtes du Niagara, 15 août.

Les agents rebelles avec lesquels Greeley a essayé de négocier pour la paix sont encore à rôder de Toronto à Ste Catherine et Clifton House, et en communication constante avec les membres proéminents du parti démocrate. Les développements qui ont eu lieu dans ces derniers jours indiquent qu'on joue en ce moment une partie profonde et importante, et cela s'applique non seulement à la convention de Chicago mais encore à l'action des puissances européennes. Les agents rebelles qui sont au Canada semblent travailler dans un sens opposé à la politique de Mason, Slidell et d'autres ambassadeurs en Europe.

Ces derniers intriguent auprès de Napoléon et de Palmerston pour obtenir d'eux la reconnaissance du Sud pendant que les représentants de la rébellion au Canada s'efforcent d'amener un règlement par l'entremise d'influences américaines seulement. Ce fait explique la différence apparente entre la situation des agents rebelles ici et le rapport que le Rev. col. Jacques, commissaire de paix, a fait à son retour de Richmond. Le peuple du Sud est divisé d'un côté entre la politique de la reconnaissance par les puissances étrangères et un règlement de nos difficultés nationales par l'intervention, et, de l'autre, l'entremise des influences américaines, avec l'expulsion des Français du domaine mexicain. Mason et Slidell représentent la première politique; Clay, Holcombe et Sanders représentent la seconde.

Le Richmond *Examiner* est engagé au plan européen de règlement, pendant que le *Sentinel* qui est regardé ici comme l'organe de Jeff. Davis, soutient les agents du Canada. On croit généralement que l'*Index*, journal de Mason et Slidell, dénoncera les démarches faites par les agents rebelles au Canada. En fait, une information particulière reçue ici indique qu'il existe une grande divergence d'opinion entre les agents du Sud, et que la question de savoir qui l'emportera est encore fort douteuse.

Les commissaires de la rébellion ici ont pris pour devise le règlement de toutes nos difficultés par l'intermédiaire des influences américaines, avec la formation d'une confédération, bornée par l'Océan à l'est, avec une alliance assez forte pour constituer une barrière capable de résister à toutes les usurpations européennes sur ce continent.

Cela est naturellement opposé à la politique des agents rebelles en Europe, et les circonstances seules peuvent dire quel côté recevra l'adhésion et le soutien d'une majorité au Sud. Les représentants qui sont ici disent que le Sud n'acceptera pas simplement la reconnaissance européenne et qu'il ne tolérera de ce côté rien qui ne soit suivi d'une intervention armée.

On a une forte carte pour la convention de Chicago. Les ambassadeurs rebelles ne paraissent pas avoir de candidat favori, bien qu'ils parlent favorablement de Dean Richmond et de l'ex gouverneur Hunt, qui ont tous les deux eu de longues conversations avec eux. Ils font opposition à McClellan par la simple raison qu'ils ne savent pas quel parti ils pourraient tirer de lui. Ils parlent de scission pour le cas où il serait nommé. Si cette scission comprend seulement la faction Vallandigham et Wood, elle fortifiera matériellement la candidature de McClellan devant le peuple. La plate-forme, cependant, est le point réel auquel on vise dans cet horizon. A cet égard on verra bientôt, sans doute, quelques développements importants.

RECRUTEMENT PARMI LES NEGRES DE LA CAROLINE DU NORD.

On lit dans le *Newbern Times* du 12 courant:

Les agents de recrutement pour les États loyaux sont plus épais à Newbern que les locustes, et chaque bateau qui arrive en amène un grand nombre. Si chaque agent pouvait obtenir une recrue et voulait s'engager lui-même nous ne doutons pas qu'on ne pût lever les plus nombreux régiments complets.

DIFFICULTÉS DANS LE SIÉGE DE RICHMOND ET DE PÉTERSBOURG.—Une lettre, adressée de Richmond au *Times* de Londres, dit que le général Grant sait bien que ni Pétersbourg ni Richmond ne peuvent être pris par des assauts et qu'il n'a plus qu'à se mettre prudemment sur la défensive. C'est plutôt une question de vivres, ajoute le correspondant, mais, selon lui, Richmond ne pourra être affamé que lorsqu'on aura coupé les deux chemins de fer du Sud et aussi les chemins de fer du Nord et le canal de la Rivière James; et Grant n'est pas en état d'intercepter toutes les communications du Sud et du Nord avec Richmond. Mais l'écrivain admet que les opérations de Grant pourraient, de temps à autre, causer des disettes passagères, auxquelles les soldats rebelles seraient mis forcément à la demi-ration; mais la guerre n'en serait pas plus avancée et le résultat mieux acquis.

Ecole des Frères du Sacré Cœur.—On nous prie d'annoncer que les Frères du Sacré Cœur doivent faire lundi prochain la réouverture de leur externat situé rue de l'Union, No 77. Le succès qui a couronné leurs efforts l'année dernière est le meilleur garant qu'ils puissent offrir aux familles.

RAVAGE DES SAUTERELLES DANS L'OUEST.

On écrit de Leavenworth, Kansas, à la date du 15 août que toutes les récoltes dans la vallée du Missouri, du Fort Pierre à Sioux City, ont été ruinées par les sauterelles dans le court espace de deux jours. L'*Union* dit que les habitants devront importer leurs vivres des autres États pendant toute l'année.

DEMANDE EN MARIAGE
adressée à la reine Victoria.

Théodore, l'empereur d'Abyssinie et le plus original des *Negous* connus jusqu'ici, vient de couronner ses impériales excentricités par un acte qui les dépasse toutes ensemble. Ayant appris le veuvage de la reine Victoria, il lui a fait écrire pour lui offrir sa main. M. Cameron, le consul d'Angleterre, a été chargé de faire parvenir la lettre à sa gracieuse souveraine.

La réponse à une offre aussi imprévue et qui méritait assurément quelque réflexion, tardant à parvenir, l'empereur Théodore, formalisé, a fait mettre aux fers M. Cameron jusqu'à ce qu'il eût obtenu la satisfaction de ce manque de procédés. Sa Majesté abyssinienne est, on le voit, à cheval sur les convenances. A la nouvelle de l'incarcération de M. Cameron, on dit que Sa Majesté Britannique s'est décidée à répondre par un refus poli et motivé dont l'envoi par la poste sera toujours plus économique que celui d'une expédition anglaise en Abyssinie.

L'empereur Théodore n'a guère de chance, il faut en convenir, en matière de correspondance. On se rappelle encore le cartel resté sans réponse qu'il avait envoyé, il y a quelques années, à feu S. A. Said Pacha d'Egypte pour le défier en combat singulier à la tête de leurs armées respectives, et sur les confins de leurs États. Nous regrettons de ne pouvoir offrir à nos lecteurs le texte de ce défi, qui dépassait, par ses allures tranche-montagnes, les plus beaux modèles que nous a laissés Cervantès dans son immortel *Don Quichotte*.

CARTE MILITAIRE—Nous venons de recevoir une fort belle carte comprenant tout le théâtre actuel de la guerre en Virginie, depuis la place de Pétersbourg et ses environs jusqu'à la vallée de Shenandoah inclusivement et, au nord, jusqu'à Hagerstown et Frederick City, dans le Maryland. Cette carte où les principaux points sont indiqués en grosses lettres se vend chez J. A. Schmith, marchand de livres, Passage de la Bourse, No. 93.

CHRONIQUE LOCALE.

MORT—John Milan, le watchman qui a été blessé mercredi soir dans l'accomplissement de ses devoirs, par un sergent du 18e régiment de New-York, est mort hier matin. Il jouissait, dit-on, de l'estime de tous ceux qui le connaissaient et avait acquis une réputation d'excellent officier.

Nous apprenons que les autorités de la ville ont fait transmettre à la veuve tout ce qu'il fallait pour les funérailles, et qu'il sera pourvu aux besoins de ses enfants.

Les membres de la police se sont réunis et ont formé une bourse qu'ils ont présentée aux orphelins.

RECLAMATION—L'affaire la plus importante dont les cours aient à s'occuper en ce moment est une réclamation de quarante mille piastres, basée sur une transaction de coton.

Le défendeur a réclamé le privilége de donner un cautionnement en attendant l'instruction, le juge en a exigé un de quarante mille piastres.

Articles pour modistes—M. Wm DAUPHIN, 66, rue de la Douane, a reçu par les derniers steamers un choix varié d'articles de modes. Voir l'annonce.

EDITION D'HIER SOIR.

Reglements commerciaux.

L'*Era* et le *Times* publient une annonce de M. B. F. Flanders, agent spécial du Trésor qui intéresse le commerce et les habitants.

M. Flanders appelle l'attention du public sur des extraits des Règlements officiels du 30 juillet 1864, extraits qu'il reproduit dans son annonce et qui sont relatifs aux relations commerciales dans les États ou parties d'États déclarés en insurrection, puis il ajoute ce qui suit:

Dans le but de soulager autant que possible les gens loyaux qui résident dans nos lignes militaires de l'inconvénient des règlements restrictifs du commerce, il leur sera permis, après avoir fait les déclarations nécessaires devant un agent local spécial, un maréchal prévôt ou toute autre personne légalement autorisée à administrer des serments (dont un modèle sera fourni à ce bureau), de se munir des facteurs et des agents pour fournir caution et prendre les permis requis par les règlements, pour transporter leurs produits au marché.

Il n'est pas permis d'acheter des produits dans aucun état ou dans aucune partie d'État déclarés en insurrection, hors des lignes de l'occupation militaire actuelle. Le port de la Nouvelle-Orléans n'a pas été déclaré en insurrection, en conséquence il est permis d'y acheter et d'y vendre comme précédemment.

Il sera permis aux personnes loyales résidant dans les lignes de l'occupation militaire actuelle des forces nationales, ainsi qu'il est défini dans l'ordre général No 23, série courante, de la division militaire de l'Ouest Mississippi, de transporter les provisions de famille et d'habitation nécessaires jusque chez elles, en présentant à ce bureau des demandes approuvées par le poste militaire ou le commandant du district, ou le maréchal prévôt le plus rapproché de leurs résidences.

LA CONVENTION DE SYRACUSE

Le *Courrier des États-Unis* donne l'analyse suivante de deux des discours prononcés dans cette convention.

Parmi les discours qui ont été prononcés, ceux de MM. Vallandigham et Fernando Wood, surtout celui du dernier, méritent d'être signalés.

M. Vallandigham ne s'est pas posé en victime et n'a pas dit un mot de ses griefs particuliers contre l'administration. Il a exprimé l'opinion que les masses démocratiques étaient aujourd'hui pour la paix, ce qui n'était pas il y a trois ans. Aujourd'hui, tant de sacrifices ont été faits, tant de sang a été répandu, le tout en vain, qu'il était temps, suivant lui, de recommencer, par des efforts pour s'arranger avec le Sud à l'amiable. La forme républicaine s'oppose à ce que l'on subjugue des États par la force des armes. Le triomphe même assurerait la ruine des institutions libres.

M. Fernando Wood a abordé le côté pratique de la question. Il reconnaît qu'elle est hérissée de difficultés mais plus on tardera, plus les difficultés augmenteront, et le mieux est de les envisager résolument. Le premier point est de conclure un armistice, et le gouvernement central s'y refuse, pourquoi les États, agissant en leur capacité souveraine, ne nommeraient-ils pas des commissaires à cet effet? Ce sont les États qui sont la source de toute autorité, et le gouvernement fédéral, qui n'est que leur agent, se refuse à obéir à leurs vœux, ils peuvent agir par eux-mêmes. On formerait de cette manière une convention qui discuterait les plans de conciliation et d'arrangement.

Le discours de M. Wood n'a pas la prétention d'être un programme, mais il réfute l'argument qui consiste à s'effrayer d'une réconciliation parce qu'il faudrait se charger de la dette du Sud. Mais si l'on accepte cette dette, c'est que le Sud sera rentré, et avec un léger impôt sur le coton, le riz, le tabac et quelques autres articles d'exportation, on couvrira plus facilement les dettes réunies du Nord et du Sud, qu'on ne couvrira la seule dette du Nord, laissé à lui-même.

A propos de la convention de Chicago, M. Wood a exprimé l'espoir qu'elle adopterait un programme pacifique. Il a toute confiance dans les délégués qui s'y réuniront, et qui ne verront de salut que dans cette devise: Armistice et convention nationale, dans laquelle les États seront représentés également dans leur capacité souveraine, comme ayant des droits égaux.

UN AVERTISSEMENT POUR LA CONVENTION DE CHICAGO.

(New York *World*, du 17 août.)

Thurlow Weed a adressé à l'*Evening Journal* d'Albany, une lettre où il déclare sans réserve qu'il peut être forcé d'abandonner M. Lincoln comme candidat et de voter pour le candidat de la convention de Chicago.

"Je fis connaître à M. Lincoln, en novembre dernier, que l'homme qui pourrait plus vite qu'un autre mettre un terme à la rébellion et préserver le gouvernement et l'Union, serait mon candidat pour la présidence. Telles sont encore mes vues. Si l'adversaire de M. Lincoln est, dans le sens anti-patriotique du mot, un homme aux tendances des partisans de la paix ou des Copperheads, je soutiendrai avec cœur et zèle M. Lincoln, mais s'il y a des probabilités raisonnables qu'on puisse élire un président qui fasse la guerre suivant les vues déclarées devant le monde dans les résolutions présentées par M. Crittenden et adoptées par le Congrès, je donnerai ma voix à ce candidat......"

"MM. Chase, Wade, Sumner et Chandler, avec les *Tribunes* et les *Posts* ont forcé M. Lincoln à pervertir et à rétrécir le conflit de manière à diviser le Nord et à unir le Sud."

Le *Times*, propre organe de M. Lincoln, citant le passage qui précède, dit franchement:

"Nous pensons que c'est là substantiellement la position de la grande masse des unionistes dans tout le pays."

Les délégués à la Convention de Chicago peuvent voir par là, sans difficulté, quelle politique assurera à leur candidat le vote des trois quarts de la population votante du Nord, et quelle politique éloignera de nos rangs toute assistance extérieure, dont une partie nous fait besoin pour avoir du succès.

M. Wade et le *Times* admettent en pratique qu'une guerre pour l'Union changée en croisade abolitionniste ne pourra jamais obtenir le vote du Nord, ils admettent en pratique l'espoir de l'Union ne sera jamais abandonné par la masse du peuple du Nord, soit qu'il faille assurer cette Union par une guerre heureuse, soit qu'il faille l'obtenir par des négociations en vue d'une paix honorable. La sagacité de Wade et du *Times* est reconnue, et la Convention de Chicago peut apprendre beaucoup des aveux de l'ennemi.

Nous lisons dans le *Messager Franco-Américain*:

"Le recrutement des volontaires se fait très-lentement à Brooklyn. La moyenne des enrôlements ne dépasse pas quarante à soixante par jour. Quant aux remplaçants, ils sont très-difficiles à obtenir. Aussi le prix a-t-il monté de 700 dollars à 1200 et 1,500. A New York, il est difficile de se procurer des remplaçants pour un prix inférieur à $1,000."

INTRONISATION DE L'ARCHEVEQUE DE NEW-YORK.

Nous avons déjà annoncé que l'installation de Mgr McCloskey, le nouvel archevêque de New-York, devait avoir lieu dimanche prochain dans la cathédrale de Mott street. Jamais la Ville Impériale n'aura assisté à une solennité religieuse accompagnée d'autant de pompes.

Les cérémonies commenceront à dix heures et demie par une grande procession qui partira de la résidence archiépiscopale de Mulberry street sous le porche de la cathédrale. L'archevêque sera reçu à la grande entrée du portail par le chapitre métropolitain; un *Te Deum* sera chanté, puis le nouveau prélat fera son entrée solennelle dans l'église et sera conduit par le chapitre dans le sanctuaire et installé sur son siège archiépiscopal. Là il recevra les hommages de tout le clergé assemblé, et sera solennellement reconnu comme chef du diocèse. Il donnera sa bénédiction épiscopale, qui sera immédiatement suivie de la grand'messe pontificale dans laquelle officiera Mgr Timon, évêque de Buffalo, assisté du Rév. Père McElroy. Le sermon sera prêché par Mgr McCloskey lui-même. La musique sera dirigée par le célèbre professeur G. A. Smitz, organiste de la cathédrale. Le retour de la procession à la résidence archiépiscopale terminera la cérémonie.

Courrier des Etats-Unis.

CONTREBANDE PAR LE CANADA.—Nous lisons dans un journal de New York:

Le département des finances vient d'envoyer aux divers bureaux des douanes de la frontière canadienne des ordres très-sévères relativement à la contrebande. A l'avenir, les marchandises entrant dans les États Unis par cette ligne seront soumises à une inspection minutieuse. Toutes les fraudes découvertes dans les déclarations entraîneront la saisie immédiate des marchandises. Il en sera de même des bagages appartenant aux voyageurs venant du Canada; ils seront soumis à la visite, et tous les articles sujets aux droits qui n'auraient pas été déclarés seront confisqués. Jusqu'ici ces règlements, bien que théoriquement en vigueur, n'avaient jamais été rigoureusement appliqués. Il n'en sera plus de même à l'avenir, et les voyageurs venant du Canada seront soumis aux mêmes vexations que s'ils passaient de France en Prusse ou d'Italie en Autriche.

On donne pour raison de cette mesure la nécessité d'empêcher l'extension de la contrebande qui est très active sur certains points de la frontière. Nous doutons cependant que les avantages que l'on prétend retirer de ces règlements soient de nature à faire oublier les ennuis et les vexations qu'ils occasionneront au commerce et aux voyageurs.

L'AUTRICHE VEUT APAISER L'ALLEMAGNE.

On lit dans la *Gazette de Vienne*, journal officiel, du 2 courant:

L'armistice est signé. Les duchés de Lauenbourg, de Schleswig et de Holstein ont été cédés sans réserve. La rectification de frontières, convenue en même temps, a été opérée dans l'intérêt allemand. L'Allemagne doit à l'union de l'Autriche et de la Prusse aux victoires de leurs armées alliées, la réalisation d'un des vœux les plus ardents de la nation.

L'Europe leur doit l'éloignement d'une cause de conflits dangereux. La guerre n'a pas été une guerre de conquête; elle n'a pas eu non plus pour but de faire triompher des prétentions imaginaires de nationalité, mais elle tendait à faire valoir des titres, des droits positifs.

La guerre ayant, conformément aux droits des gens, aboli les traités antérieurs, les succès des armées austro-prussiennes ont donné la possibilité de séparer du Danemark les territoires des duchés de l'Elbe. Par les soins des puissances belligérantes, une paix honorable va maintenant consolider pour toujours ces résultats acquis.

La résolution prise le 14 janvier par la Diète germanique, de ne pas participer à la guerre, devait avoir pour conséquence que la paix ne pût être conclue que par les puissances qui avaient réellement fait la guerre. Mais les grandes puissances allemandes ne se croient pas dégagées, en raison de cet état de choses, de la déférence qu'elles se sont toujours empressées de témoigner aux sentiments et aux résolutions de l'organe central de la Confédération germanique, et, dans la pensée des deux cabinets, le fait de la session *pro formâ* des duchés aux souverains d'Autriche et de Prusse ne doit pas porter atteinte aux droits bien fondés et aux attributions de la Confédération et de l'autorité fédérale, en ce qui concerne les duchés.

Cette paix glorieuse sera suivie certainement d'une entente libre et fédérale entre les gouvernements allemands, à l'effet d'assurer l'état légal des duchés, de fortifier la sûreté et la puissance de l'Allemagne, enfin de donner satisfaction pleine et entière à la grande patrie allemande.

L'ALLEMAGNE CONVOITE LA FLOTTE DANOISE.

On sait à quel prix la paix est accordée au Danemark: la *France* extrait ceci d'un seul mot les conditions qui lui sont imposées, en disant qu'elles sont draconiennes. Seulement la *Gazette de Kiel* se déclare pas satisfaite. Le Danemark se dépouille de ses trois duchés. Il doit encore, en les livrant à l'Allemagne, y joindre la moitié de sa flotte. Voici comment s'exprime le journal que nous venons de citer:

La condition de paix la plus juste serait que le Danemark cédât la moitié de sa flotte aux duchés.

En 1807, les anglais ont pris toute la flotte danoise.

La moitié de la flotte danoise a été construite avec l'argent des duchés.

Le matériel de construction a été pris en grande partie sur les côtes allemandes.

Le personnel de la flotte se composait en grande partie de Sleswig-Holsteinois mais tout ce qui faisait partie de la flotte fut emmené à Copenhague, comme jadis les pirates emmenaient leur proie à Alger.

Peu de Sleswig-Holsteinois servent sur la flotte devinrent officiers, mais la flotte danoise fut employée pour maintenir les duchés sous le joug danois.

Considérant ce qui précède, les conditions de paix les plus justes seraient la libération immédiate de tous les Sleswig-Holsteinois retenus par la force sur les bâtiments danois et condamnés à combattre contre leurs compatriotes.

Il est heureux qu'à Vienne des hommes énergiques de l'Allemagne traitent avec les Danois, sans que l'Angleterre ou la France y ait voix délibérative, mais il y a un mal, c'est que le Danemark se trouve placé comme puissance principale vis-à-vis de deux grandes puissances c'est un nouvel aliment pour l'insolence insulaire.

Lorsque, en 1807, l'Angleterre a pris la flotte danoise, l'avant propos fut court, les conditions furent dictées. "Nous ne pouvons plus reconnaître la neutralité, il faut être pour nous ou contre nous." C'est ainsi que parla Jackson, l'envoyé anglais, quand, en septembre 1807, il arriva à Kiel. Le même jour il partit et donna des ordres à la flotte anglaise, le sort de Copenhague était décidé.

Plus tard, l'Angleterre prit la Norwège et Heligoland. Et nous ne pourrions pas reprendre la moitié de la flotte danoise, qui construite avec notre argent, était toujours une épée de Damoclès suspendue sur notre tête!

D'après le droit des peuples, aucun article n'est plus juste que celui d'après lequel le vainqueur est autorisé à prendre au vaincu les instruments par lesquels il a nui.

—On lit dans l'*Océan*, de Brest:

"La corvette à vapeur américaine du Nord *Iroquois*, commandée par M. Harry Rodger, capitaine de frégate, est entrée en rade vendredi, venant de New York. Ce navire est parti le 10 juillet, il compte 195 hommes d'équipage.

"L'*Iroquois* a salué la terre de 21 coups de canon et le commandant de la rade de 13 coups. Ces saluts lui ont été rendus immédiatement coup pour coup par la batterie de terre et par le vaisseau la *Ville de Lyon*."

Une lettre de Napoléon.

L'empereur a écrit la lettre suivante au maréchal Vaillant, ministre de sa maison et des beaux arts.

Vichy, le 31 juillet 1864.

"Mon cher maréchal, je viens vous faire part d'une réflexion qui m'est survenue pendant le repos dont je jouis ici. Deux grands établissements doivent être reconstruits à Paris, avec une destination bien différente: l'Opéra et l'Hôtel-Dieu. Le premier est déjà commencé, le second ne l'est pas encore. Quoique exécutés, l'Opéra aux frais de l'État, l'Hôtel-Dieu aux frais des hospices et de la Ville de Paris, tous deux ne seront pas moins pour la capitale des monuments remarquables, mais comme ils répondent à des intérêts très-différents, je ne voudrais pas que l'un surtout parût plus protégé que l'autre.

"Les dépenses de l'Académie impériale de musique dépasseront malheureusement les prévisions, et il faut éviter le reproche d'avoir employé des millions, pour un théâtre, quand la première pierre de l'hôpital le plus populaire de Paris n'a pas encore été posée. Engagez donc, je vous prie, le préfet de la Seine à faire commencer bientôt les travaux de l'Hôtel-Dieu, et veuillez faire diriger ceux de l'Opéra de manière à ne les terminer qu'en même temps. Cette combinaison, je le reconnais, n'a aucun avantage pratique, mais au point de vue moral, j'attache un grand prix à ce que le monument consacré au plaisir ne s'élève pas avant l'asile de la souffrance.

"Recevez, mon cher maréchal, l'assurance de ma sincère amitié. NAPOLÉON."

AMÉRIQUE DU SUD.

Le *Northern Light*, parti d'Aspinwall le 5 juillet, est arrivé à New York avec la malle du Pacifique et $621,185 en espèces.

Le ministre des affaires étrangères du Pérou a reçu l'avis que l'Espagne se disposait à envoyer à Lima un nouveau commissaire, muni d'instructions pacifiques. Cette nouvelle a surexcité le courage des Péruviens, qui ne veulent plus traiter tant que l'Espagne n'aura pas rendu les îles Chinchas et salué le pavillon du Pérou. Les souscriptions pour les préparatifs militaires continuent, et le monitor *Bolivia* a été lancé le 29 juillet. Un tremblement de terre s'est fait sentir à Lima le 26 du mois dernier, mais n'a pas causé de dommages.

Au Chili, le ministre des affaires étrangères a soumis au congrès la correspondance échangée entre le cabinet de Madrid et celui de Valparaiso, au sujet du différend hispano-péruvien. Le gouvernement chilien revendique le droit pour ses citoyens de former des associations et d'exprimer leurs opinions, sans engager en rien la responsabilité du président ou du congrès; il justifie l'irritation populaire causée par l'occupation des îles Chinchas; et refuse à l'escadre de l'amiral Pinzon le droit de se ravitailler dans les ports du Chili. Les députés ont approuvé l'attitude du gouvernement et voté un crédit de $1,500,000 pour l'accroissement de la marine nationale. En même temps, des mesures ont été prises pour que les différends pendants entre la Bolivie et le Chili fussent réglés à l'amiable.

La conduite de l'Espagne a donné aux États-Unis un regain de popularité dans l'Amérique du Sud. La fête du 4 juillet a été à Valparaiso l'occasion de démonstrations favorables à la république anglo-saxonne, "protectrice de ses sœurs du Sud." Ces manifestations rappellent la fable du Cheval voulant se venger du Cerf.

L'Équateur est menacé de la guerre civile, et la Nouvelle Grenade ne jouit que d'une tranquillité précaire et douteuse: incessamment ce malheureux pays reviendra à l'anarchie, son état normal.—(*Courrier.*)

ATTENTION.

☞ Machine à vapeur portative à couper le bois, à l'encan par le Shérif.—Nous appelons l'attention sur la vente à l'encan qui sera faite aujourd'hui, à cinq heures P. M., sur entrepôts de Sampson, rue Front, près le marché Ste. Marie, Premier District, d'une machine à vapeur portative à couper le bois, etc. [illegible]

☞ MM. Montgomery & Bros, R. T. Montgomery, encanteur, vendent 15 balles et un lot de coton détaché, ce matin, vendredi, à 10 heures, au Planters' Press.

CAFÉ—400 sacs café Rio, Laguayra, St. Domingo et Java, à vendre par R. J. HART & CO, rue Tchoupitoulas, Nos 75 à 79.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 1er septembre.

Nous entrons aujourd'hui dans une nouvelle année commerciale. La revue qu'a publiée le "Price Current" indique qu'il a été reçu dans notre ville beaucoup plus de marchandises que l'année dernière, mais que la quantité en est insignifiante quand on la compare à ce qu'elle était avant la guerre. La valeur de ces articles en monnaie courante, est de $79,335,365 contre $29,769,84 l'année dernière, $51,510,090 en 1861-2, $155,861,464 en 1860-1 et $185,211,254 en 1859-60. Il faut se rappeler cependant, que les soixante dix neuf millions dont il est question plus haut sont en monnaie courante, tandis que les cent quatre vingt-cinq millions étaient en espèces, et que les soixante dix neuf millions, réduits en espèces ne forment à peine quarante.

Le "Price Current" nous apprend en outre—et il tient ses renseignements d'officiers du revenu—que les importations, du 9 juin 1862 au 31 décembre 1863, se sont que de $1,623,677, y compris $1,569,738 payant droit 127,669 libre de droit et $23 108 en espèces; que les exportations, pour l'année expirée le 30 juin 1864, se sont que de $4,636,489 contre $108,158,867 en 1860. Il a été reçu 131,944 balles de coton contre $2,255,448 en 1860. New York en avait reçu, jusqu'au 20 du mois dernier, 279,125. Le stock à la clôture de l'année est de 4575 balles.

Le marché a été un peu plus animé aujourd'hui, mais nous n'avons que des opérations très limitées à annoncer. Il n'y a pas de coton en vente. Les cercles financiers manquent de mouvement. Il s'est vendu pour $10,000 de change à vue sur New York à ¼ pour cent de prime, $5000 à cinq jours à ½, quelques autres traites au même prix, une forte somme à trente jours de vue à ¾ d'escompte et $20,000 à quarante jours de date au même prix. Les banques ont tiré à ½ et ¾ de prime, quelques unes d'elles ont demandé 1. Les courtiers ont exigé ½ à ¾. Le change à vue sur New York peut être coté à ½ à ¾ prime au dehors et ¼ à ½ celui des banquiers.

Il n'a rien été annoncé dans le change étranger, le nombre de traites sur place est ample. Nous cotons le sterling à 290 à 295 les traites Matamoros et les traites particulières semblables, 285 à 290 les traites de ville. Le taux des banques est nominal. La seule banque qui consente à tirer exige 305. Les francs des particuliers sont à 1 f. 95 à 2 f. 02½ et ceux des banquiers à 1 f. 90.

L'or a quelque peu fléchi; les détenteurs en exigeaient 262½, mais on aurait pu en acheter, pour expédition, à 260. On n'en demande pas pour les droits de douane.

Il ne s'est rien fait dans l'argent. Les courtiers donnent 238 à 240 et 241½ des petites sommes en demi piastres américaines apportées à leurs bureaux, mais on en pourrait avoir de fortes à moins de 245 à 250.—Il n'est point vendu de piastres mexicaines, les dernières transactions ont eu lieu à 253½ à 254. Les courtiers en offrent autant que de l'or, c'est à dire, 257½ à 260.

Les actions ont été peu recherchées et ont baissé. Dix actions de la Compagnie des chemins de fer de la ville ont été vendues à $174 50, et un lot d'actions de la Banque de la Louisiane à $35 50. Vingt bons de la ville émis en faveur du chemin de fer, ont rapporté hier 93. La Banque Nationale, agent fiscal de la ville, a commencé aujourd'hui à payer l'intérêt des émissions.

Le scrip d'assurance n'a guère trouvé d'acheteurs, il s'en est vendu un lot mixte de $7700 du Crescent, de l'Orléans, du Sud et des Marchands, à 31 à 60 cents la piastre.

Les billets de la Banque de la Louisiane se sont vendus à 65 et 67 cents à la piastre; ceux de la Banque de Nouvelle Orléans sont peu recherchés à 62½ à 65. Les courtiers donnent 35 à 40 cents des billets de la Banque des Marchands et 40 cents de ceux de la Banque du Crescent. Les billets du Trésor sont encore à ½ à 1 de prime sur ceux de la ville.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Jeudi 1er septembre à 5 heures P. M.

COTON—L'année commerciale a commencé aujourd'hui. Le stock est, y compris ce qui se trouve à bord de navires non encore expédiés, de 4575 balles. Il y a très peu d'offres chez les facteurs; la demande, cependant, était bonne. 7 balles de strictement bon ordinaire se sont vendues à 130 cts et 8 de strict middling à 1 $ 2½.—Ces prix n'accordent avec ce que, nous avons donné hier soir—c'est à dire 105 l'ordinaire b w, 1 70 à —l'ordinaire, 1 75 à 1 80 le bon ordinaire et 1 85 à —, le low middling.

PRODUITS DE L'OUEST ET PROVISIONS—L'amélioration généralement remarquée hier dans la condition du marché a encore été plus marquée aujourd'hui, et la quantité des prix a été plus en faveur des vendeurs. Les stocks de provisions sont généralement très faibles et aussi on ne témoigne tous à des prix plus élevés pour le Nord, durant les mois d'août pour n'avoir pas perdu l'importation de l'Ouest. La faiblesse pour l'exportation pour la Havane [illegible].

Les ventes d'aujourd'hui comprennent 477 barils de farine superfine extra à $11 75; 200 de [illegible] à $11 25 à $12 25 [illegible] [illegible] 45 à 4 52½.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 1 septembre 1864.

Arrivé, bêtes à cornes, Vendu [illegible] [illegible].

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par tête	[illegible]
Bœufs de l'Ouest, 2e qualité, par tête	[illegible]
Bœufs de l'Ouest, 3e qualité, par tête	[illegible]
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	[illegible]
Bœufs du Texas, 2e qualité, par tête	[illegible]
Bœufs du Texas, 3e qualité, par tête	[illegible]
Cochons	[illegible]
Moutons	[illegible]
Vaches à lait, par tête	[illegible]
Veaux, par tête	[illegible]
Veaux de lait	[illegible]

☞ Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, etc. voir la partie anglaise.

MM. les éditeurs de l'*Abeille*, veuillez m'annoncer comme candidat pour représenter le District de la Louisiane au Congrès.—Election le premier lundi de septembre 1864. Z. ABELL.

AUX ELECTEURS
du 1er District Congressionnel.

Les champions de la nouvelle Constitution m'ayant nommé candidat pour représenter au Congrès le Premier District de la Louisiane, et considérant que la haute position en voulant me placer mes concitoyens est de celles qui ne doivent être ni sollicitées ni refusées, j'accepte l'honneur qui m'est fait. [illegible]

Fermement convaincu que la nouvelle Constitution sera bientôt dans toute sa plénitude le pouvoir politique de l'État, ainsi que sa prospérité qu'elle en développera les ressources, qu'elle assurera le pouvoir [illegible] et la jouissance de la paix et d'un gouvernement [illegible].

Si je suis élu, je soutiendrai le gouvernement de tout mon pouvoir, et, reconnaissant la justice et l'équité d'une indemnité raisonnable au profit des loyaux propriétaires d'esclaves, je réclamerai pour mes commettants la plus large part des mesures qui pourront être proposées et adoptées dans ce but.

Nile-Orléans, 30 août 1864. M. F. BONZANO.

30 août—au 5 sep

SERVICE FUNEBRE.

Un Service Funèbre sera célébré, SAMEDI PROCHAIN, 3 septembre, à 7 heures et demie du matin, à la Cathédrale St Louis, pour le repos de l'âme de JOSEPH BERTOLI. Les amis et connaissances des familles Bertoli, Bachino, Mosa, Mizzi et Kelley sont priés d'y assister.

Articles pour Modistes.
Wm DAUPHIN.
66.........Rue de la Douane.........66

VIENT de recevoir par les derniers steamers un grand assortiment de fleurs, chapeaux pour dames et filles, rubans, etc., etc. Il invite respectueusement sa clientèle à venir visiter son nouveau stock, qu'il vendra aux prix les plus réduits. Il saisit cette occasion pour rappeler aux modistes qu'il reçoit des marchandises nouvelles par chaque steamer. 2 sept—3t

A LOUER.

La haut de la propriété rue St Louis, entre Chartres et Levée, No 17. Livraison au 1er octobre prochain. S'adresser chez F. A. Ducros, rue Conde, No 118. 2 sept—3 F. A. DUCROS.

$10 de Récompense.

PERDU dans la journée du 30 août dernier, un BRACELET en or, en forme de mailles. La personne qui le rapportera au magasin de M. Lacoste, encoignure des rues Ste Anne et Chartres, recevra la susdite récompense. 2 sept—3t

LONDON & DOCK BRANDY.
E. ROGER & CO,
No 45 et 47, rue de la Vieille Levée.
1500 caisses London Dock Brandy.
Pour être vendu à l'amiable. 2sept

ON demande une FEMME pour coudre et faire un petit ménage. S'adresser au No 132 de la rue Felicite, près la rue des Magasins. 2 sept—3 t

ÉCOLE
DES FRÈRES DU SACRÉ CŒUR,
Rue de l'Union No 77.

LA réouverture de l'externat tenu par les frères du Sacré Cœur aura lieu LUNDI prochain 5 septembre. On pourra prendre sept ou huit pensionnaires dans l'établissement.

Pour plus amples renseignements s'adresser au directeur. 2 sept—3t

VACHE TROUVEE.

Une vache, sans veau, est entrée chez le soussigné le 15 du courant. Le propriétaire peut venir la réclamer en donnant des preuves et en payant tous les frais. ANGÈLE VOLTAIRE, rue St. Claude, No 231, entre St. Philippe et Dumaine. 2sept—2t

MALADIES.
Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du Dr VERGÉ.

TOUTES les maladies secrètes, anciennes et récentes, les écoulements, ulcérations, plaies, dartres, boutons et taches syphilitiques, &c., sont radicalement guéries par l'emploi des médicaments du Dr F. VERGÉ. Le dépuratif est spécialement recommandé aux personnes dont le sang est pauvre ou vicié. S'adresser à GAUDOZ Jne, pharmacien, encoignure Orléans et Bourbon. 1 sep—1m

MACHINE A COUDRE DE WHEELER & WILSON.
Nouveau perfectionnement important.

☞ L'attention du public est appelée sur un perfectionnement des MACHINES A COUDRE DE WHEELER & WILSON, grâce auquel il n'y a plus de mouvement du pied. Ce perfectionnement peut être attaché à presque toutes les machines, par D. W. C. PECK. 30 août 1m Carondelet, No 3, près Canal

PIANOS A VENDRE.

On offre de vendre, pour cause de départ, deux beaux PIANOS, confectionnés pour le pays. On peut les voir au magasin de musique de M. FLIS, rue Royale, No 15. On vendra, également pour cause de départ, un autre beau piano. S'adresser chez Mme Lamee, rue Marais, entre Canal et Conquest. 1sept—6t

CHAMPAGNE.—

75 paniers champagne, Krug & Co, 12 bouteilles.			
25 do	do	Duc de la Hanne, 12	do
10 do	do	do 24	do
25 caisses	do	A. Fèvre Rolland, 12	do
25 do	do	do 24	do

En vente par BOS. ROCHEREAU & CO, 16 et 18, rue St. Louis

OFFICIEL.

Lettres non réclamées,
Restant à la Poste, à la Nlle-Orléans, État de la Louisiane, le 2 sept. 1864.

Pour obtenir ces lettres, il faut déclarer qu'elles ont été annoncées, donner la date de cette liste et payer un cent pour l'annonce.

Celles qui n'auront pas été retirées un mois après avoir été annoncées, seront envoyées au Bureau des lettres mortes.

On peut faire remettre gratuitement les lettres par les facteurs de la poste au domicile des personnes à qui elles sont adressées en observant les règlements qui suivent: 1o—Que l'adresse de la rue et du numéro, aussi bien que du bureau de poste et de l'État, soit écrite lisiblement; 2o—Qu'on indique en tête des lettres, le bureau de poste et l'État, ainsi que la rue et le numéro de la personne qui écrit, qu'on les signe en plein de son nom, et qu'on prie la personne à qui l'on écrit de compter exactement l'adresse ainsi donnée; 3o—Les lettres écrites à des étrangers ou à des voyageurs qui passent par une ville et dont on connaît l'adresse, doivent avoir le mot "TRANSIENT" écrit à l'angle gauche inférieure de l'enveloppe.

Timbres d'affranchissement.

Le timbre d'affranchissement doit être placé à l'angle droit supérieur de l'enveloppe, et l'on doit laisser entre ce timbre et la suscription un espace suffisant pour le timbre de la poste, afin que la marque ne recouvre pas l'écriture.

Lettres à renvoyer.

Si l'auteur d'une lettre désire qu'elle lui soit renvoyée dans le cas où elle ne serait pas réclamée dans les trente jours, ou moins, il doit écrire sa demande et la signer, en indiquant son État et son bureau de poste, en travers de l'extrémité gauche de l'enveloppe, du côté de la suscription. Il est fait droit à cette demande, sur le pied du port payé d'avance, payable au moment où la lettre est remise à l'auteur.—Section 28 loi de 1863.

Nlle-Orléans, 2 septembre 1864.

A — Allain, Vve Fé; Arnaud, Jean Villeré; Arment, Elise; Amedée, Nicolas; Abadie, Philippe; Argenton, Mme; Ader, Jean François; Alfred, Mlle Marie; Amiel, Balthazar; Antoine, Nic.; Anguera, Jos M

B — Bernelt, Alphonse; Barrera, A; Beauxeau, Joseph; Boudier, Victor; Barth, Pierre; Bastie, Louis; Bertelle, Pierre; Berpe, G; Bégué, Pierre; Berthaud, François; Bertrand, Oly.; Bonnard, Olov.; Bolet, François; Bernardes, J. Lige; Beraichon, Bernard; Bégué, Jean Marie; Benoît, Mme Fanny; Bertrand, Arnaud; Bienvenu, Aristide; Brillant; Blioc, Oscar; Bosque, Vve A; Bongiovanni, Nunzio; Boyer, Mme G; Bonfils, Mme Louise; Bourbeau, Jos; Burgard, Jos; Brunet, Mme Ed; Bussell, L. J. B.; Brouillé, Fanny; Broome, Mary

C — Callier, C; Castel, Louis; Carlin, Casimir; Castell, Mme Barb; Chabell, Mme Adèle; Castagne, Pierre; Cistro, George; Castaing, Bernard; Carrère, Pierre; Calrice, Hte; Combel, A. Honoré; Chenney, Jules; Chauveau, Emily; Cardinal, L; Chapuis, Ant.; Cardinau, Jean; Crespel, Hortense; Clemens, Pierre; Coze, Celestine; Codine, Mlle Mary; Gourche, Jules; Coudrain, C.; Cowelsky, Dr; Gruner, Mme E. A.

D — De Silva, Mme; Dullers, Aug.; D'Aquin, J. O.; Duveau, Mathilde; Dargeu, M; David, photographe; David, Chs; Dejoret; Delassize, Mme Sophie; De Kiaska, Mme M; Destouet, Eugène; Dede, B; Delarigne, J. C.; De St. Ange, Mme E; Deconnaudie; De Marigny, Bernard; Fe Benedetti, Olov; Delhomme, Jules; De Monastério; De Pass, Mme A. H.; De Moerouelle, Mme; De Bolle, Mme S. B.; Destrehan, Bayou Road; Demas, Jean; Déshamps, E; Dédier, Mlle Joséphine; Dillah, mécanicien; Diiger, horloger; Domengo, Andrés; Domingo, Mme L.; Domerliet, M; Doumeing, Dr F; Doussan, Jacques; Dourville, Deborah; Doux, Bert.; Dubreuil, John; Dubuisson, Mary L.; Duclos, Auguste; Dupuy, Edmond; Dechauffour, Mme; Dupont, P. pour Victoria Smith; Dupuy, Jules; Duclos, Auguste; Ostring, Jean; Dubertrand, Mme

E — Estrelle, Jeanne; Ettchall, Joseph

F — Frantolme, Guglielmo; Fabregas, John; Faruet, Dupeuch, Mme; Fernandes, Antoine; Fellon, J; Fertand, Mme Armand; Fernandes, Francis; Ferrara, Pasquale; Fenersey; Fiorotti, V; Foutó, Alfred; Fuselier, Louise Mme

G — Goley, Pierre; Garreau, Armand; Guypp, Frédéric; Gaglon, Mme vve Duvalpiré; Gilbert, Jean; Guérard, Bernard; Galenska, Louis; Granger, Mme pour Antoinette Aubard; Gros, Mme Delphine; Godet, Joséphine; Goudreaux, Jos; Gros, Victor; Grécaud, Mme M; Guiraud, Mme Cas; Gribert

H — Halaire, E; Hembe, M—L; Heglon, José; Haton, Ustave; Hess, Anne; Henri, Jeanne; Hou, Mme Vve M

J — Jacob, F; Jean Hercule, T; Jarie, Jean; Joséphine, Mlle rue Craps; Joséphe, François; Jacob, George; Juste, Fanny; Jacquemond & Co

L — Lacroix, François; Lacombe, Pierre; Laborde, Lebourgé, Jean; Lauler, W. L.; Lasserre, Pauline; Lanouel, George; Lalanne, Philippe; Labarthe, Vve V; Lattod, Dr P; Lagarrigue, Vve Marie E; Lamais, Jean; Lanabert, J W; Lasage, B A; Lepissche, Paul; Lépreste, B, cultivateur; Lautier, pour Mme J. B. Rusel; Leroux, Jean; Lanaid Michel, pour S. Levy; Lavoisier, François; Lebonte, Vve Marg; Lavallée, Jean; Legourmand, Olvy; Lemasson, Mme; Lebouts, Jean; Le Bœuf, Jean; Leon, A; Lebrun, P. Nicolas; Lefevre, T; Lemonnier, F; Loquet, Mme, pr E. Lynch

M — Marquet, Ant; Maberry, Tobias; Maitre, Hyacinthe; Mandelo, J; Manezeau, Philippe; Mathieu, Madeline; Maugée, Antonio; Martin, Mme P; Martini, Octave; Miranda, Wm; Martin, Firmin; Martinez, Manuel; Mouton, Mme; Mandin, Mme J. a; Marbelle, Vve, Martin B; Mattheus, Ramon; Maurer, Edouard B; Marcoux, Joseph; Mercier, Vve; Medos, Michel; Merlin, coiffeur; Minville, de Toul; Miranda, Mme; Moïse, coiffeur; Moreau, Hilaire; Mouila, Armentine; Moulin, Honoré; Moshier, Cellus; Morel, Eugénie

N — Nadaud, Philippe; Nivens, Joséphine; Nolard, Mme née Mornay; Noé, Henri Mme

O — Olympe, Chs, pour H Leroux

P — Pettrand, A; Pradel, G, à bord de Vertou; Palmeaux, Eug; Peres, Etienne; Pelé, rue Bourbon; Pecquet, F F; Peroux, Adrien; Pellegrin, Jacob; Pettier, Jean; Pourquin, Vito; Prosper, Mme Rose; Pirone, Pietro; Pique, Jean; Poussay, Joséphine; Poitano, Mary A; Poutry, a bert; Pochelu, B; Portrais, Mme A; Pouvarde, Mme Clement; Poulmeau, Dr; Prefettes, Stefano; Poussalie, Louis; Pocheron & Fontaine, pr J. M. Entremont; Posh, Louis

R — Rambouk, Urbain; Ramos, Vve A; Redich, John, pr S V Renois et Pierre Oculiot; Remouing, Mme Caibor née A; Remondo, Pedro; Ronstem, Mme P F; Rivera, Isidro, 3; Rijo, Serafino; Richardson, Leocope Mme E; Royer, C; Rosano, J P; Rodrigues, Mateo; Robin, Mme Benedicte; Rouecha, Jo., Pierre

S — Seablery, L; Sapera, Jose y Gros; Sabion, maître; Santini, Jos; Serrano, Salvat., pour P; Bovetta; Sénécal, Mme H; Servant, Amédée; Séger, Vve; Sousseau, F, pour Z. Blanchard; Soustelle, Alice; Stoelich, John; Soubegi, Luis; Somerville, A J

T — Traverso, Ant.; Taupenne, J; Tartaviell, Marg y Platon; Toyeau, Mme Eug.; Théard, Mme Nama; Treborilb, jardinier; Terrebonne, T D; Terrebonne, Louis; Terrebonne, Ulysse; Tissot, P; Tricou, P Emile; Thibaut, Julia; Tournié, pr Adèle Laville; Trosset, Chs; Treis, Elfride; Topelon, Stefano; Turin, Leopoldo; Turck, George

U — Uletta, Anna

V — Voguet, Paul pour F Que; Vigitat, Kate; Vital, Mme Henry; Viel, Mme pr F Iouard; Viale, Antonio, 2; Vanney, Nic; Vardeola, Teresa; Villa, Mariano, pour A. T. Comerlch; Vice, Magasins St; Vidarie, Jos.; Vredenburge, T M; Varion, Olive; Verater, Joséphine; Valery, Mme

JOHN M. G. PARKER, Maître de Poste adjoint.

CONSULAT DE FRANCE.

Avis mensuel—Septembre 1864.

Sont invitées à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

A — Allemos, Jean Marie; Lefèvre, Joseph Ernest

B — Bonnemaison, Jacques dit Bertrand; Boucoiforme, Jean Pascal; Biaux, Jules Paul; Bon, Florentin, boulanger; Bourrier, E, instituteur; Borne, Grégoire; Baqué, Joseph; Lhomme, Emile Joseph; Lenoir, Jean Marie; Ledour, Elisa Mme Vve; Leclair, Henri; Labarre, Ernest François

C — Cantiwell, John; Chatellard, Pierre Antoine; Crequis, Jean-Baptiste; Cosseraut, Eutrope; Canot, Joséphine Mlle; Costes, C B

M — Molnereau, Julien; Magier, Nicolas, tonnelier; Molineaux, Marie Joseph; Molinelli, Bertrand; Meyer, Jean; Menessier, Isidore; Magnin ou Magni, Charles; Muller, Barbe, Vve Richard [illegible]; Millière, Louis

D — Dorrey, Jean Baptiste; Dorsier, Mme Vve, née [illegible]; Dutrelx, Théophile; Delige, Sophie Mme; Destres, St Léon Mme; Doust, A; Dumeux, George; Duprat, Dominique; Davis, Eugène; Deguerry

P — Poulain, Jacques; Perrez, Georges; Perrin, Oscar; Pologet, Antoine Célestin; Perret, Mme Vve; Pigeon, Frédéric; Perrot-Pas Mme; Petit, Jules; Paret, Antoine

Q — Quatrevaux, des Opelousas, Lou

F — Fontan, Jacques, tailleur d'habits; Four-Donat; Fosse, Mme Vve

R — Rohrer, Joseph; Rousseau, Alexandre, barbier

G — Galiois, Amédée, sellier; Gautheret, Mile H; Helbeid, Louise Mme, née Durach

S — Souton, Mme Vve, née Sura; Salner, Mme Vve née Marie Stoeizel

L — Locat, Félix; Loup-Forrest, les époux; Lefèvre, Modeste; Lafitte, Gratien

T — Thabilier, Pierre

V — Vallette, Jean Baptiste

Z — Zeles, Eugène

La chancellerie du Consulat de France, sise à l'angle des rues Magasins et Natchez, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés), de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 2 sept—

A vendre pour l'exportation.

1000 caisses vin rouge, St Julien Médoc, 50 barriques do; 100 barriques vin rouge de Cette, très corsé, 200 caisses vermouth, Noilly Prat & Co., 300 paniers vin de Champagne, Pétriar fils, 300 caisses huile d'olives Plagnol, grandes bouteilles, 100 do do do petites bouteilles, 150 do vin Muscat de Frontignan, 35 ¼ de pipes vin de Porto, 25 ¼ do vin de Madère, 500 caisses 1863 huile sardines à l'huile nouvelle pêche, 20 do 1862 do do.

—EN MAGASIN—

4 boucauts fromage de Gruyère véritable, 400 caisses huile d'olives Possel, grandes bouteilles, 420 do olives, capres et cornichons, 20 balles de 16,000 bouchons pointus.

Par ANT. LANATA, 31 août—3m 9 et 11, rue Jefferson.

MOITIÉ DE MAISON A LOUER.

La moitié de la maison haute No 402 de la rue des Ursulines, entre Miro et Tonti, ayant quatre chambres, dont un au sol cuisine et deux autres, galerie, cabinets, bel écurie jardin, &c. S'adresser à M. ELLIOTT, Passage de la Bourse, No 66, Près Bienville. 31août—3t

AVIS.

LE public est prévenu que et le soussigné, Pierre Constant, est poursuivi dans l'affaire de "Marie De Rome femme de Lubin Deraide, f. c. contre Pierre Coutolou," la maison ou les sieurs M. Charles Rolling a qui il a vendu la propriété saisie, n'a pas exécuté l'obligation de payer [illegible] les billets que ce dernier avait fourni à son propre endossement.

Nile-Orléans, le 30 août 1864. PIERRE COUTOLOU. 31août—4f

L. E. MARCHAND, IMPRIMEUR,
307.......Rue de Chartres.......307
Entre Ste Anne et Dumaine.

COPAHINE-MEGE

Agréable et facile à prendre. Guérison prompte et certaine des maladies contagieuses. Prescrite et ordonnée depuis 1840. A Paris, chez G. JOZEAU, pharmacien, rue Saint-Quentin, 22, et dans les Pharmacies de tous les Pays. Exiger la marque de fabrique et ma signature en rouge.—A NEW YORK, chez MM JOHN MILHAU et fils, Broadway, 183. A la NOUVELLE ORLEANS, chez M LOUIS CASTEL, pharmacien, et dans les principales pharmacies de l'étranger.

PREVENTION et guérison des **MALADIES DE POITRINE**
TRAITEMENT SPÉCIFIQUE PAR LES
HYPOPHOSPHITES DU Dr CHURCHILL.

SIROP D'HYPOPHOSPHITE de soude.	SIROP D'HYPOPHOSPHITE de chaux.
PILULES D'HYPOPHOSPHITE de manganèse	PILULES D'HYPOPHOSPHITE de quinine.

Ces préparations sont les seules recommandées par le Dr CHURCHILL. (Medical circular, June 1863.) Prix 4 fr le flacon, avec instruction.

12, rue Castiglione, à Paris.—SWANN, Pharmacien, 12, rue Castiglione, à Paris.

Les Sirops se vendent en flacons carrés avec le nom du docteur CHURCHILL dans le verre. Les Pilules se vendent en flacons carrés.—AVIS. Les seuls véritables Hypophosphites du Dr Churchill [illegible] l'étiquette et sur la bande qui recouvre le bouchon la signature H. H. SWANN. Dépôt à la Nouvelle Orléans chez M LOUIS CASTEL, Pharmacien. A New York chez MM. JOHN MILHAU & FILS, Pharmaciens, No 183 Broadway.

PILULES DEHAUT

Les substances végétales que ce purgatif renferme ont été choisies et combinées d'après la nouvelle méthode dépurative de M. DEHAUT pour être prises et digérées en même temps que les meilleurs aliments et les boissons les plus fortifiantes, ce qui permet à chacun de choisir, pour se purger, le repas et l'heure qu'il lui convient le mieux pour n'être pas gêné dans ses occupations tout en évitant le dégoût et la fatigue que les autres médecines occasionnent toujours. Ces avantages précieux, connus en France depuis 30 ans ont rendu les *Pilules Dehaut* d'un usage populaire. Ces pilules sont souveraines pour combattre la *constipation* et les maux qui en dépendent. Comme simple purgation, elles sont préférables aux autres médecines, parce que, n'exigeant ni tisane, ni diète, on peut, au besoin, les prendre pendant plusieurs jours de suite sans dégoût. Mais ce purgatif agréable offre surtout les avantages importants dans le traitement d'une foule de maladies chroniques telles que *asthme, catarrhe, dartres, douleurs, goutte, engorgements, migraine, scrofules*, etc., parce que la bonne nourriture qu'on prend en même temps permet aux organes digestifs de le supporter sans fatigue, pendant tout le temps de la guérison. (*Voir la Brochure qui se donne gratuitement.*) Boîtes de 2 fr. 50 c. et de 5 fr. à Paris, chez M. DEHAUT, pharmacien et médecin, rue du faubourg St Denis, No 147.

Dépôts à New-York, chez MM. FOUGERA, frères, pharmaciens, No 30, North William street, et chez M. LEROY, pharmacien, No 771, Broadway, au coin de la 9me rue.

Avis à MM. les pharmaciens et droguistes de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane.

DES DÉPOTS de NOS PILULES sont établis pour la vente en GROS et DEMI GROS chez M Louis CASTEL, pharmacien, encoignure Sainte Anne et Royale, et chez Ed. GUILLOT, droguiste, 120, rue Royale.

☞ Au détail, dans les principales pharmacies de la NOUVELLE ORLEANS.

VIN DE SALSEPAREILLE Dr CH. ALBERT

Le Vin de Salsepareille du Dr Albert est prescrit par les médecins [illegible] Dépôt à PARIS [illegible] MM [illegible] North William street, No 30. NOUVELLE ORLEANS chez M L. CASTEL, pharmacien, et dans les principales pharmacies de l'étranger.

ELECTION DE LA LOUISIANE.

Quartier Général, Département du Golfe.

Nlle Orleans, 31 août 1864.

ORDRES GENERAUX, No 118.

Sur la recommandation des Commissaires d'élection de l'État de la Louisiane, il est ordonné qu'une élection du 5 septembre prochain, les Polls, dans les différentes paroisses, soient tenus ouverts, pour recevoir les votes, de 6 heures du matin à 6 heures du soir.

Par ordre du major général Banks,

GEORGE B. DRAKE, A.Adj. Général Assistant

31 août—5t

AVIS D'ÉLECTION.

Conformément à un writ d'élection daté du 1er août 1864, à moi adressé par son Excellence J. Madison Wells, lieutenant et agissant Gouverneur de l'État de la Louisiane, les électeurs qualifiés de la Paroisse d'Orléans sont par le présent notifiés qu'une élection sera tenue le LUNDI, cinquième jour de septembre 1864, à l'effet de ratifier ou rejeter la Constitution adoptée par la Convention récemment assemblée en la ville de la Nouvelle-Orléans pour la Révision et l'Amendement de la Constitution d'État, et pour les membres du Congrès afin de remplir les vacances dans la représentation de l'État de la Louisiane au Trente-Huitième Congrès des États-Unis.

Un Représentant pour le Premier District Congressionnel de l'État de la Louisiane, comprenant cette portion de la Paroisse d'Orléans qui s'étend sur la rive droite du fleuve Mississippi et les Neuvième, Huitième, septième, Sixième et Cinquième Districts Représentatifs de la Paroisse d'Orléans, en la ville de la Nouvelle-Orléans, lesquels sont bornés par les rues St. Louis, des Remparts et le Canal, et le quatrième District Représentatif.

Un Représentant pour le Deuxième District Congressionnel de l'État de la Louisiane, comprenant cette portion de la Paroisse d'Orléans composée des Troisième, Deuxième et Premier Districts Représentatifs de la Paroisse d'Orléans et cette portion du Quatrième District Représentatif qui est bornée par les rues St. Louis, des Remparts et du Canal, et le fleuve Mississippi, et aussi de cette portion du Dixième District Représentatif dans laquelle sont compris le Dixième Ward de la ville de la Nouvelle-Orléans.

Un Représentant pour le Troisième District Congressionnel de l'État de la Louisiane, comprenant cette portion du Dixième District Représentatif de la Paroisse d'Orléans [illegible].

Et attendu que il est aussi nécessaire d'élire les membres des Sénateurs et des Représentants à l'Assemblée Générale de l'État de la Louisiane, à savoir:

Sénateurs

Les Premier et Quatrième Districts de la ville de la Nouvelle Orléans éliront Cinq Sénateurs.

Les Deuxième et Troisième Districts de la ville de la Nouvelle Orléans éliront Quatre Sénateurs.

Et toute cette portion de la Paroisse d'Orléans qui s'étend sur la rive droite du fleuve Mississippi aura droit d'élire pour un Sénateur.

Représentants

Le Premier District Représentatif de la Paroisse d'Orléans élira Trois Représentants.

Le Deuxième District Représentatif élira Cinq Représentants.

Le Troisième District Représentatif élira Sept Représentants.

Le Quatrième District Représentatif élira Trois Représentants.

Le Cinquième District Représentatif élira Quatre Représentants.

Le Sixième District Représentatif élira Deux Représentants.

Le Septième District Représentatif élira Trois Représentants.

Le Huitième District Représentatif élira Trois Représentants.

Le Neuvième District Représentatif élira Quatre Représentants.

Le Dixième District Représentatif élira Huit Représentants.

Et cette portion de la Paroisse d'Orléans sise sur la rive droite du fleuve Mississippi élira Deux Représentants.

Les Polls seront ouverts dans chaque Arrondissement d'Élection depuis SIX heures A. M. jusqu'à SIX heures P. M. le jour sus-mentionné—cinq de septembre 1864—à l'effet de recevoir les bulletins des électeurs qualifiés de la Paroisse d'Orléans sous la surintendance des Commissaires et Greffiers qui seront choisis par les autorités désignées par la loi.

L'élection devra être conduite et les retours en triplicata devront être adressés au soussigné, chargé de les transmettre conformément à la loi.

Bureau du Shérif, Paroisse d'Orléans, Nouvelle Orléans, le 20 août 1864.

ALFRED SHAW, Shérif.

Demande de maison meublée.

PAR une petite famille, sans enfants. S'adresser, par lettre, à W. W. H., boîte 422 bureau de Poste de la Nouvelle Orléans et dire les conditions. 1er sept—3

ON DEMANDE

UN jeune homme pour apprenti ou pour être employé au moulu, encoignure Bourbon et Toulouse. J. HIMBERT.

POSTSCRIPT

Magasin de Marchandises Sèches.

REOUVERTURE.

WEHL & DANZIGER,
Rue du Canal, No 163,

Ont l'honneur d'annoncer à leurs nombreux clients

Qu'ils ont réouvert leur magasin.

Ils appellent l'attention particulière de leur clientèle sur le fait qu'ils vendront positivement

TOUT CE QUI RESTE DE LEUR VIEUX STOCK.

Ces marchandises ayant été achetées avant la hausse de l'or et du coton, sont à meilleur marché qu'elles ne pourraient être importées actuellement.

G. BORZINO,
No 101, Rue de la Vieille Levée, No 101

IMPORTATEUR DE VINS, LIQUEURS, SARDINES, FRUITS, AMANDES, BOUCHONS, &c. offre à vendre en magasin—

100 barriques vin rouge et blanc, plusieurs crus. 50 do vin de Cette à Sandol, très corsé. 60 barils Porto et Madère. 25 do whisky Bourbon et Magnolia. 10 quarts et huitièmes cognac St. Brice et Pinteau. 50 caisses vin rouge et blanc, plusieurs marques. do do do très vieux, pour famille. 50 paniers huile Bertagini et Plagnol. 50 caisses sardines au demi et quart de boîtes. 20 paniers champagne Heidsick Piper et Perrier. 50 sacs de café, 4e sacs d'amandes en coques. 40 caisses de fromage de Hollande et Pine Apple. 20 damejeannes de 1, 2, 3 et gallons. 12 balles bouchons réguliers, pointus et à damejeannes.

Et plusieurs articles trop longs à énumérer, tels que liqueurs assorties, muscat, vin d'Asti, &c.

En débarquement du steamship Fung Shuey—25 sacs de café, 20 barils noisettes. 30 caisses amandes cassées, 20 caisses Hostetter Bitters. 10 barils pruneaux, 1000 rames papier. 200 caisses fromages de Hollande, véritables. 100 caisses raisins Layers.

JUMENT ET CHEVAL TROUVES.

Un cheval gris de fer et une jument bien ché sont entrés chez moi, dimanche soir, 28 du courant. Les propriétaires peuvent venir les réclamer en payant les frais. S'adresser à l'habitation Fortier, à cinq milles au dessous d'Alger. 1er sept—3

STEAMERS POUR FRANCE. DIRECTEMENT — LA NOUVELLE LIGNE DE STEAMERS à hélice, de 1re classe, de la Compagnie générale transatlantique entre NEW YORK et le HAVRE.

Les cinq premiers magnifiques steamers qui sont destinés à mettre sur cette ligne sont:

LE WASHINGTON, 3,400 tonneaux, force de 900 chevaux

LE LAFAYETTE, 3,400 tonneaux, force de 900 chevaux

L'EUGÉNIE, en construction

LA FRANCE, en voie de construction, force de 900 chevaux

LE NAPOLEON III, en voie de construction, force de 1100 chevaux

Jusqu'à ce que la liste soit complète, les départs auront lieu tous les mois. Le premier sera comme suit:

Washington

Du HAVRE, mercredi [illegible]

De NEW-YORK, mercredi [illegible]

Prix de passage, y compris le vin de table:

Du Havre à New York

Premières chambres [illegible]

do [illegible]

De New York au Havre

Premières chambres [illegible]

do [illegible]

Payables en or ou en équivalent en monnaie courante des États-Unis. SOINS DE MEDECIN GRATIS

Pour fret ou passage s'adresser à GEORGE MAKENZIE, Agent, No [illegible] Broadway, New York, ou à M. COURTENAY, [illegible]

Les Steamers de L'Atlantic Mail Steamship Company,

L'ARIEL et le CHAMPION

Se relèveront à New York

Avec ceux de la Compagnie Transatlantique Générale de New York au Havre:

LE WASHINGTON ET LE LAFAYETTE, comme suit:

DEPARTS de la NELLE ORLEANS

Sept. 1er	ARIEL
[illegible]	CHAMPION
[illegible]	ARIEL avec les passagers pour le Havre
[illegible]	CHAMPION
[illegible]	ARIEL avec les passagers pour le Havre
[illegible]	CHAMPION
[illegible]	ARIEL avec les passagers pour le Havre
[illegible]	CHAMPION
[illegible]	ARIEL avec les passagers pour le Havre

DEPARTS DE NEW YORK

Août 17	ARIEL
Sept. 7	CHAMPION avec les passagers du Havre
[illegible]	ARIEL
Oct. 5	CHAMPION avec les passagers du Havre
[illegible]	ARIEL
Nov. [illegible]	CHAMPION avec les passagers du Havre
[illegible]	ARIEL
[illegible]	CHAMPION avec les passagers du Havre
Déc. [illegible]	ARIEL
[illegible]	CHAMPION avec les passagers du Havre

S'adresser à D. DE GOICOURIA & C, Rue Poydras No [illegible]

MARCHANDISES

POUR LE MARCHE MEXICAIN.

L. H. RICHARD, importeur.

76..........Rue Canal..........76

OFFRE A VENDRE au drawback les marchandises suivantes en débarquement—

Indiennes anglaises, Cotons écrus, do blancs, Mousselines à carreaux, Jaconats blancs, Nansouks blancs, Coton blanc 1864 pour draps, Toiles imprimées pour chemises, Fil à coudre [marque "Brooks"].

Aussi, en magasin et à vendre au prix d'importation:

Indiennes françaises, do pour meubles, Cotons écrus 4/4, do blancs "Madapolam", Bain écrus moustiquaire, Flanelle française superfine, "Flanelle "Havre" bleu et rouge, Mozambiques français, Brillantés blancs, Victoria Lawns, Tarlatanes blanches, Mousselines suisses, Toiles d'Irlande, Mouchoirs batiste pour hommes et femmes, Mousselines de laine, couleurs et noires, Alpaca noire, Mohaire gris, Barèges vert, bleu, brun, noir, pour voiles, Crêpes noirs et blancs, Rubans satin noirs et blancs, Voiles Hernani, deuil, Taffetas et Gros du Rhin noirs, Ombrelles fantaisie, Parasols taffetas noir, Éventails français, Festons et bandes brodés, Mouchoirs fil brodé, Chaussettes coton, anglaises, Poudre de riz française. 28 août—1m

Aux Marchands, aux Planteurs et aux Fournisseurs.

WALLACE & Co,

Importateurs et Marchands en gros de MARCHANDISES SECHES ET LAINAGES.

Fabricants et Marchands DE BOTTES & SOULIERS.

33 rue des Magasins et 12 Bank Place,

Ont reçu par les derniers arrivages 270 COLIS. La plupart de ces marchandises ont été achetées avant la dernière hausse et seront vendues par balles ou par pièces, à un léger bénéfice au dessus du prix coûtant.

WALLACE & Co,
33 Magasins et 12 Bank Place.

Magasin occupé autrefois par CLAPP, MITCHEL & JACK.

PRODUITS DE L'ILE DE CUBE,
En Douane et en magasin

329 boucauts sucre jaune de Cube, 1re qualité. 300 caisses sucre de la Havane, blanc et brun. 30 boucauts mélasse de la Havane. 217,000 cigares, Brevas, Londres, Vegueros. Regalias de Londres, Media Regalias, Conchas, Media Regalias Cilindrados, Flor de Prensados, Cañones Rayados, Conchas. Des marques La Intimidad, El Globo, La Gloria, Larranaga, Ingenuidad, Recurso de Narcisos, Niagara, Flor de Vega. 52,000 paquets cigarettes, La Honradez, La Meridiana, La Siesta. A vendre par E. TROISGROS, 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée. 31 août—1m

SAUCISSONS! SAUCISSONS!
—Venant d'arriver—

A VENDRE par les soussignés—Quelques jarres de SAUCISSONS en parfait état, en débarquement de l'*Adelia*, de Bordeaux. BAULATOUR & CO. 33, rue Douane

NOUVEAU CHANTIER DE BOIS.
H. L. STEVENSON,

Au coin des rues Calliope et Foucher, près la rue des Magasins.

Noyer noir,	Pin blanc sans nœuds,
Planches pin jaune à planchers,	Planches d'un pouce,
	Planches à peinter,
Planches pin blanc à planchers,	Bardeaux,
	Lattes.
Planches pin blanc à étagère.	

☞ On parle français au bureau. 2 sept—1m

SALON DE BARBIER A VENDRE
à l'amiable, pour cause de départ.

UN salon de barbier très bien achalandé, convenable sous tous les rapports à un bon ouvrier postilloner. Pour les conditions, s'adresser à V. DUBOIS, 36 rue Royale. Ce salon doit être vendu pour le 15 septembre, et non livré vendu à l'encan.

VENTES A L'ENCAN

Marchandises sèches, habillements, chapeaux, &c.
PAR GABRIEL LEAUMONT,
Salle d'encan, 69 rue de Chartres

VENDREDI, 2 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à son magasin d'encan, rue de Chartres No 69:

Chales Bleus, noirs et couleur, Serviettes de table en toile, Surtouts noirs, bleus et gris, Drap et casimir noir et couleur, Kentucky jeans et drap gris, Flanelles blanches, grises, jaunes et rouges, Mouchoirs en soie et coton, Moltons noirs batiste, [illegible], Chemises blanches, coton et toile, Mousseline de laine, Mouchoirs, Maîtres et Oxford, Bas et chaussettes coton, gris et noirs, Bonneterie pour femmes et enfants, Bas mérinos noirs et blancs, Indiennes anglaises et américaines.

Aussi

300 douzaines cols cravates

Aussi

Bottes, souliers, chapeaux, habillements, &c.

Conditions: à la vente. 1 sep

Cuillers et fourchettes plaquées.
PAR GABRIEL LEAUMONT,
Salle d'encan, rue Chartres.

VENDREDI 2 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à son magasin d'encan, rue de Chartres No 69: 300 douzaines cuillers et fourchettes convenables pour l'usage de Matamoros. Conditions: à la vente. 1 sept

Vente à l'encan du sloop Pelican, fin marcheur
PAR MONTGOMERY & BROS,
R. T. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu samedi 3 septembre, à 4 heures, au Vieux Bassin, au bout de la rue Basin:

Le sloop PELICAN, fin marcheur et d'un faible tirant d'eau, avec tous ses gréements et appareils. Il est du port de 14 tonneaux et en bon état.

Conditions: comptant en billets du Trésor des États Unis. 2 sept

Coton Coton.

14 balles et 1 lot de coton détaché, à l'encan.
PAR MONTGOMERY & BROS,
R. T. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu aujourd'hui vendredi 2 septembre, à 10 heures, au Planters' Press:

15 balles et 1 lot de coton détaché.

Conditions: comptant en billets du Trésor des États Unis. 2 sep

Coton Coton,

75 balles coton à l'encan
PAR MONTGOMERY & BROS,
R. T. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu samedi 3 septembre, à 11 heures, au magasin [illegible], rue du Camp No [illegible]:

Des balles coton, sujettes aux exposés à la vente.

Conditions: comptant en billets du Trésor des États Unis. 2 sep

Souliers, poêles, lampes, verrerie et marchandises sèches à l'encan
PAR FRANCIS FERNANDEZ
[illegible] encanteur

SAMEDI [illegible] heures du matin, il sera vendu à son magasin d'encan, encoignure des rues [illegible]: [illegible]. 2 sep

Jolie propriété convenable aux laitiers
PAR S. GUINAULT, encanteur.
Encoignure Passage de la Bourse et Bienville.

IL sera vendu samedi 17 septembre 1864, à midi, à la Bourse des Négociants, par le ministère d'Encanteurs: [illegible]

Propriété rue des Grands Hommes près de la place de Washington
PAR S. GUINAULT, Encanteur,
Bureau, encoignure Passage de la Bourse. [illegible]

Propriété rue d'Amour.
PAR S. GUINAULT, encanteur.
Bureau encoignure Bienville et Passage de la Bourse. [illegible]

Propriété rue Moreau.
PAR S. GUINAULT, encanteur.
[illegible]

Goelette Goelette
PAR S. GUINAULT, encanteur.
[illegible]

Bernard Turpin,
ENCANTEUR
ET
NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
No 91 rue de la Vieille Levée
entre St Louis et Conti. 16 août—1m

A VENDRE

[illegible] S'adresser à H. Gouzques, rue de Chartres No [illegible]

DOCTEUR HUARD,
De la Faculté de Médecine de Paris

OFFRE ses services au public. DOMICILE: Rue [illegible], entre St Louis et Toulouse, chez le Dr LAMBERT. CONSULTATIONS—de 11 heures à midi.

SOUFRE SOUFRE SOUFRE

En vente, en magasin: Soufre cristallisé, de qualité supérieure, importé expressément pour la fabrication du sucre. CUSACHS & OGDEN, Encoignure Royale et St Philippe. 15 août—1m

TRANSFERT DE MAGASIN

L. LEVY, établi pendant dix ans au coin des rues Toulouse et Chartres, vient de transporter son magasin, au coin des rues Canal et Camp. Il a accru son stock et possède des articles supérieurs à ceux d'aucun autre magasin de la ville. Il reçoit par tous les steamers un assortiment choisi de DIAMANTS, MONTRES ET BIJOUX, qu'il vend en gros et en détail.

M. LEVY annonce particulièrement qu'il paie les prix les plus élevés pour les diamants et le vieil or et argent. Il répare également avec soin les MONTRES ET BIJOUX et n'emploie que de très bons ouvriers.

A LOUER,

A trente piastres par mois à un bon locataire une maison à trois étages, en brique, dans la rue Royale, entre les rues Ferdinand et Port. Cette maison contient [illegible] S'adresser à SAMUEL M. TODD, Rue des Magasins, No [illegible]

CONTINENTAL HOUSE,
Au coin de la rue Douane et du Passage de la Bourse.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il a ouvert le Continental House, où il sera toujours heureux d'y voir ses amis. [illegible] W. G. SCHAFER

INSTITUTION LOCQUET.

Pensionnat et Externat de jeunes Demoiselles

Rue du Camp No 199 et 201, entre Julia et St Joseph

LA réouverture des classes de cette institution aura lieu lundi 5 septembre.

Mme Le Roy compte sur le zèle de ses élèves pour faire leur éducation [illegible] complet de leurs études. [illegible]

☞ Pour renseignements s'adresser au local de l'institution. [illegible] 28 août—3m

INSTITUT ST-CHARLES.

Pensionnat et Externat pour les Demoiselles,
10.......RUE BOURBON.......10

L'OUVERTURE des classes aura lieu, dans cette institution, LUNDI prochain, 1er septembre.

On est prié de s'adresser à l'institut pour obtenir des prospectus renfermant tous les renseignements désirables.

N. B.—M. Garreau, professeur de français, de latin, de grec et de haute littérature, pouvant disposer de quelques heures, offre ses services au public. S'adresser à l'Institut St-Charles.

JEFFERSON ACADEMY,
Rue Bourbon No 42, Nlle-Orléans,
DIRIGÉE PAR Mr G. J. LORD.

LES cours de cette ancienne et populaire établissement seront repris LUNDI 5 septembre, époque où les élèves seront rentrés dans leurs classes.

Les parents qui désirent mettre leurs fils dans cette institution sont invités à les y envoyer [illegible]

Avis.

M. LAVENDER annonce au public et à ses amis qu'il a repris la direction du College situé au coin des rues Remparts et Douane.

Les classes s'ouvriront le premier lundi de septembre. M. Garreau se chargera du Français et des Classiques, M. Lavender de l'Anglais, des Mathématiques et des Sciences.

PLUS DE DISTANCE.
DIVINATION! PREDICTION
PAR MADAME ADAIL

Cartomancienne parisienne et élève de Mlle Lenormand. Heures de consultation, de 10 heures du matin à 5 heures de l'après-midi. No 95, rue St. Louis

Avances en argent.

Des avances libérales en argent seront faites sur de marchandises consignées à mes amis, MM. SPOFFORD, TILESTON & CO, à New York. J. REID, No 3 rue des Magasins

P. S. SANCHEZ,
Marchand commissionnaire,

A l'embouchure de la rivière Rio Grande. Il s'occupe de l'achat et de l'expédition des marchandises.

CAISSES VIDES.

CENT caisses vides faites de planches très minces, convenables aux fabricants de bottes de savons et chandelles, à vendre de suite, à très bon marché, au No 83, rue du Canal.

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches et vêtements
PAR HOFFMAN & MARKS.
J. HOFFMAN, encanteur.
Bureau, rue de Chartres No 20.

VENDREDI 2 septembre, à 10 heures du matin, il sera vendu:

Draps noirs et bruns, casimirs Meltons, satinets, coutils blancs, jeans, flanelles, moletons, flanelles imprimées, cotonnades, serges, merinos, mousselines de laine, mozambiques unies et brodées, bareges brodés, bareges à volants, linge de tables en laine, nappes toile, toiles sale, mouchoirs brodés, soie, cotons blancs et écrus, toilettes, flanelles anglaises et américaines, linons, lawns, jaconats blancs, mousselines, tarlatanes, pouvres brodées, cols, crinolines &c. Un lot de vêtements habits et de lingerie pour messieurs.

—Ensuite—

2 caisses satinets avariés par l'eau, par la pluie et pour être vendus pour le compte de qui il appartiendra. 2 sept

Papiers à imprimer et à écrire, encre, &c

PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

IL sera vendu samedi 3 septembre, à 10 heures du matin, au No 27 de la rue des Magasins: 75 rames papiers à imprimer et pour aff. hes, 25 rames papier écolier blanc, rayé, caisses et 2 barils encre supérieure. Conditions: comptant. 2 sept

GRANDE VENTE

Marchandises sèches débarquées de l'*Ariel* et légèrement avariées par la pluie.

PAR W. P. VINCENT, encanteur.

IL sera vendu samedi, 3 septembre, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue de Chartres No 18: Coton, mouchoirs, jupes, draps d'Italie, velours soie, bonneterie en laine, mousselines de laine, mouchoirs batiste, Victoria, cotons, tailles, etc. [illegible] Conditions: comptant en billets du Trésor. 1er sept.

Ex steamer Ariel, de New York.

Sucre, &c., légèrement avarié par la pluie sur le fleuve.

PAR W. P. VINCENT, encanteur.

VENDREDI 2 courant, il sera vendu au No 34, rue Douane, à 11 heures: Sucre, café moulu, papier à imprimer, papeterie, tabac à chiquer, etc. Conditions: comptant en billets du Trésor. 1sept—2

Whisky Bourbon et toile d'emballage

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.

IL sera vendu samedi 3 septembre, à onze heures, à son magasin d'encan, rue des Magasins Nos 27 et 29: [illegible] barils whisky Bourbon, [illegible] toile d'emballage. Conditions: comptant, en billets du Trésor des États Unis. 2 sept

Fer, Acier, Enclumes.

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.

IL sera vendu samedi 3 courant, à 11 heures, à son magasin d'encan, rue des Magasins, Nos 27 et 29: [illegible] Conditions: comptant en billets du Trésor des États Unis. 1sept

Meubles. Meubles.

PAR McCERREN & LANDRY.
G. W. McCERREN, encanteur.

SAMEDI 3 septembre, il sera vendu à 10 heures, dans leur salle d'encan, au Marché Hall—Un assortiment général de meubles de maison et de bureau, [illegible]. Conditions: comptant. 1sept

Vente d'une belle pharmacie située aux encoignures Royale et Hôpital.

PAR J. B. CROZAT, encanteur,
Bureau, No 76, rue Royale, près St Louis.
Succession de F. F. A. Brehier—No 2013.

IL sera vendu, vendredi le deux de septembre 1864, à 10 heures A. M., sur les lieux en vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, en date du [illegible] le fonds de la PHARMACIE encoignure Royale et Hôpital, [illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

Joseph Avet vs P. F. Herwig & al.

SHERIFF. Cour du District de la Nouvelle Orléans. [illegible] ALFRED SHAW, shérif de la paroisse d'Orléans.

William Kidd & Co vs Francis W. C. Cook. VENTE, COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans. [illegible] UNE MACHINE A VAPEUR PORTATIVE [illegible] ALFRED SHAW, Shérif de la paroisse d'Orléans.

Succession de feu Jean Baptiste Bonin, décédé. DEUXIÈME Cour de District de la Nouvelle Orléans. [illegible] ALFRED SHAW, shérif de la paroisse d'Orléans.

AVIS JUDICIAIRES.

P. A. D. Carnave vs White & Turfant

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse de Plaquemines. [illegible]

Description de la propriété d'après le transfert judiciaire.—Savoir

Un certain morceau de terre établi en sucrerie situé dans la paroisse de Plaquemines dans cet État, à environ trente-deux milles au dessous de la ville de la Nouvelle-Orléans, sur la rive droite du fleuve Mississippi, [illegible]

ARMAND LARTIGUE, Greffier.

Conservez vos Dents,
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN DENTISTE
196, RUE DU CANAL,
près de la rue Baronne,
(ancienne maison du Dr. FORTIN.)

continue à exercer sa profession dans toutes les opérations dans l'art du dentiste. Consultations en français, en espagnol et en anglais. 18août—1m

BOTTES ET SOULIERS
3,000 paires Bottes Russet.
Brodequins noirs pour habitations
A. TIRRELL & CO,
—SUCCESSEURS DE TIRRELL & BATES—

FABRICANTS et marchands en gros, de BOTTES SOULIERS et BRODEQUINS, No 9 rue des Magasins entre Commune et Canal.

Notre assortiment est maintenant au grand complet. Les chaussures fabriquées et cloutées avec le plus grand soin complètement dans nos ateliers [illegible] LES PLUS BAS pour du comptant et nous invitons le public à venir examiner notre stock.

LA GRANDE CLAIRVOYANTE
Madame LA BLANCHE,

CETTE merveilleuse et célèbre clairvoyante a fixé sa résidence au No 186 de la rue Bienville, entre les rues Bourbon et Dauphine. Le don extraordinaire de seconde vue qu'elle a reçu de la nature ne la trompe jamais. [illegible]

Prix modérés pour les dames et pour les messieurs.

La résidence et le cabinet de Mme La Blanche sont dans la rue Bienville, No 186, entre les rues Bourbon et Dauphine, à deux îlets au dessous de la rue du Canal. LE PENTANIC DE PERSE, porte toujours bonheur à la personne qui l'a [illegible]

SIGN OF THE BRONZE PEN

A LA PLUME DE BRONZE

PAPETERIE ET IMPRIMERIE.

Papiers et Articles de Bureaux, en tous genres, EN GROS ET EN DETAIL, à des prix qui défient certainement toute concurrence.

REGISTRES DE COMMERCE

TOUT FORMAT ET EPAISSEUR, RELIURE—REGLURE.

Commission et importation directe.

FRANCIS BOUVAIN, PAPETIER ET IMPRIMEUR, 82 rue Bourbon, entre Bienville et Conti.